



Cécile Willers

Lauréate du concours Talents Boulonnais 2016

Calligraphie du paysage

Encres et peintures à l'huile

25 septembre / 22 octobre 2017

Espace Landowski Boulogne-Billancourt



Le texte introductif, page ci-contre, est disposé sur le panneau central faisant face à l'entrée principale de l'Espace Landowski.

Cécile Willers
Lauréate du concours Talents Boulonnais

Calligraphie du paysage

Encres et peintures à l'huile

25 septembre - 22 octobre 2017

Composés d'air, de flux, d'eau et de lumière, de parties verdoyantes et de territoires en réserve, les paysages calligraphiés invitent à les saisir dans leur essence.

Manifestations du réel et du vivant, du visible et du caché, ces paysages évoquent les principes universels. Les cheminements expriment une temporalité, notamment dans l'inachèvement et le rappel de l'éphémère.

Les paysages «en série» sont des unités d'un tout. Ils traduisent le flux continu qui les traverse, la fluidité, le déplacement et la musicalité.

La forme-couleur ou le motif naissent naturellement à la pointe du pinceau

Les peintures «Calligraphie du paysage» ont été réalisées pour l'exposition Talents Boulonnais en Puisaye-Forterre et à Antibes au printemps-été 2017.



TALENTS
Boulonnais

Calligraphie du paysage

Composés d'air, de flux, d'eau et de lumière,
de parties verdoyantes et de territoires en réserve,
les paysages calligraphiés invitent à les saisir dans leur essence.

Manifestations du réel et du vivant, du visible et du caché,
ces paysages évoquent les principes universels.

Les cheminements expriment une temporalité,
notamment dans l'inachèvement et le rappel de l'éphémère.

Les paysages «en série» sont des unités d'un tout.
Ils traduisent le flux continu qui les traverse, la fluidité,
le déplacement et la musicalité.

La forme-couleur ou le motif naissent naturellement à la pointe du pinceau.

Les peintures «Calligraphie du paysage» ont été réalisées
au printemps-été 2017, en Puisaye-Forterre et à Antibes,
pour l'exposition Talents Boulonnais.



Présentation de l'exposition *Calligraphie du Paysage* devant le public bouloonnais le 26 septembre 2017.



Au sujet des peintures à l'huile exposées, j'évoque l'essence du paysage. J'utilise pour cela une métaphore empruntée à l'astrophysique, le rôle joué par les pouponnières d'étoiles.



La scénographie de l'espace a été pensée en forme de huit avec un axe central permettant une lecture non linéaire, ce qui favorise des rapports différenciés entre les œuvres selon les parcours.



© Saragoussi

Paysages « Intervalles ». Composition «musicale» en cinq tableaux allant crescendo et decrescendo.

A propos de «Calligraphie du paysage»

Des écritures dont la trame évoquent des univers poétiques, comme en témoignent certains titres génériques – pour exemple: «Paysages Relevés » – avec différents points de vue montrant le paysage sous des angles multiples et utilisant parfois plusieurs point de fuite. Les paysages calligraphiés sont des recherches de perfectionnement dans leur enregistrement sur la feuille mais aussi dans leur implication à investir un espace d'ordre spirituel.

Qu'est-ce qui est peint, qu'est-ce qui est à trouver ? Les paysages réalisés à l'encre impliquent de faire des choix successifs rapides. Il y a tout d'abord une intention avant l'exécution de l'œuvre, ensuite c'est la peinture qui guide naturellement. Il s'agit d'improviser autour d'un thème et d'une règle de jeu.

L'expérience et la recherche intérieure associées à l'histoire de l'art forment le terreau sur lequel s'actualise les archétypes. Ces formes simples permettent de peindre avec une grande légèreté sans avoir à redire. Il suffit alors d'évoquer et non pas de développer. L'intention étant d'aller vers un espace libre, vivant et réel.

Les liens tissés sont par exemple : l'évocation des lointains des peintures de la Renaissance italienne dont ils gardent la douceur ; les compositions avec les vides et les pleins de la peinture chinoise ; la simplicité, l'épure et la géométrie spatiale des œuvres minimalistes d'Ellsworth Kelly ou de Sol Lewit ; l'économie des signes de Pierrette Bloch.

D'un point de vue graphique, les sillons traduisent la perspective d'une manière simplifiée. Ils sont utilisés dans de nombreuses peintures favorisant ainsi la création d'un motif. La répétition de ce motif exclue la perception de l'œuvre dans son aspect purement formel. Il exprime avant tout un cheminement volontaire, un objectif tracé.

Les paysages calligraphiés empruntent la lisière des genres et des disciplines. C'est dans cette marge que je trouve la plus grande liberté et la plus simple expression.



© Maxime Willers

Dans le cœur de l'exposition, les *Relevés* forment le plus grand ensemble où géométrie et écriture se fondent. Ils se composent de variations sur les mêmes thèmes et motifs, explorent les possibles.





55 paysages à l'encre

4 ENSEMBLES

«Relevés» *Champs, Trames, Lignes, Déploiement*

«Intervalles»

«Construits»

«Cheminements»



© Cécile Willers

Paysages «Relevés»

Un ensemble de 34 encres regroupant d'autres sous-ensembles tels que les Champs, les Trames, les Lignes et les Déploiements. Ce titre générique évoque, entre autres, les paysages redressés de la peinture du début du 20e siècle, les relevés de terrain du géomètre ou les plans d'implantation de volumes construits. Il indique les espaces en réserve comme à l'aquarelle.

«Relevés» au pluriel met en exergue le processus créatif, souligne les parties en présence. L'équilibre fonde la règle principale. Elle s'applique aux surfaces peintes et non peintes, à la répartition des zones sèches et humides, au jeu des lignes générant des contours ou des surfaces, au traitement vif opposé à la douceur des teintes et des transparences.

«Relevés» suggère de percevoir une réalité qui n'est jamais montrée de façon unilatérale. Il propose des entrées multiples, jouant avec plusieurs points de vue, plusieurs références, plusieurs sonorités. Ce qui importe c'est d'ouvrir un large champ perceptif.



*Paysages « Relevés »
n°1, n°3, n°4
Bourgogne
Printemps 2017
Format 80 x 65 cm*



Page de gauche, *Paysage « Relevés » Champs n°1*
Bourgogne - 2017
Format 50 x 65 cm



Paysage « Relevés » Champs n°2
Bourgogne - 2017
Format 50 x 65 cm



Paysage Skyline n°2
Bourgogne - Août 2017
Format 40 x 50 cm

© Cécile Willers

Page de droite, *Paysage Skyline*
Bourgogne - Août 2017
Format 40 x 50 cm

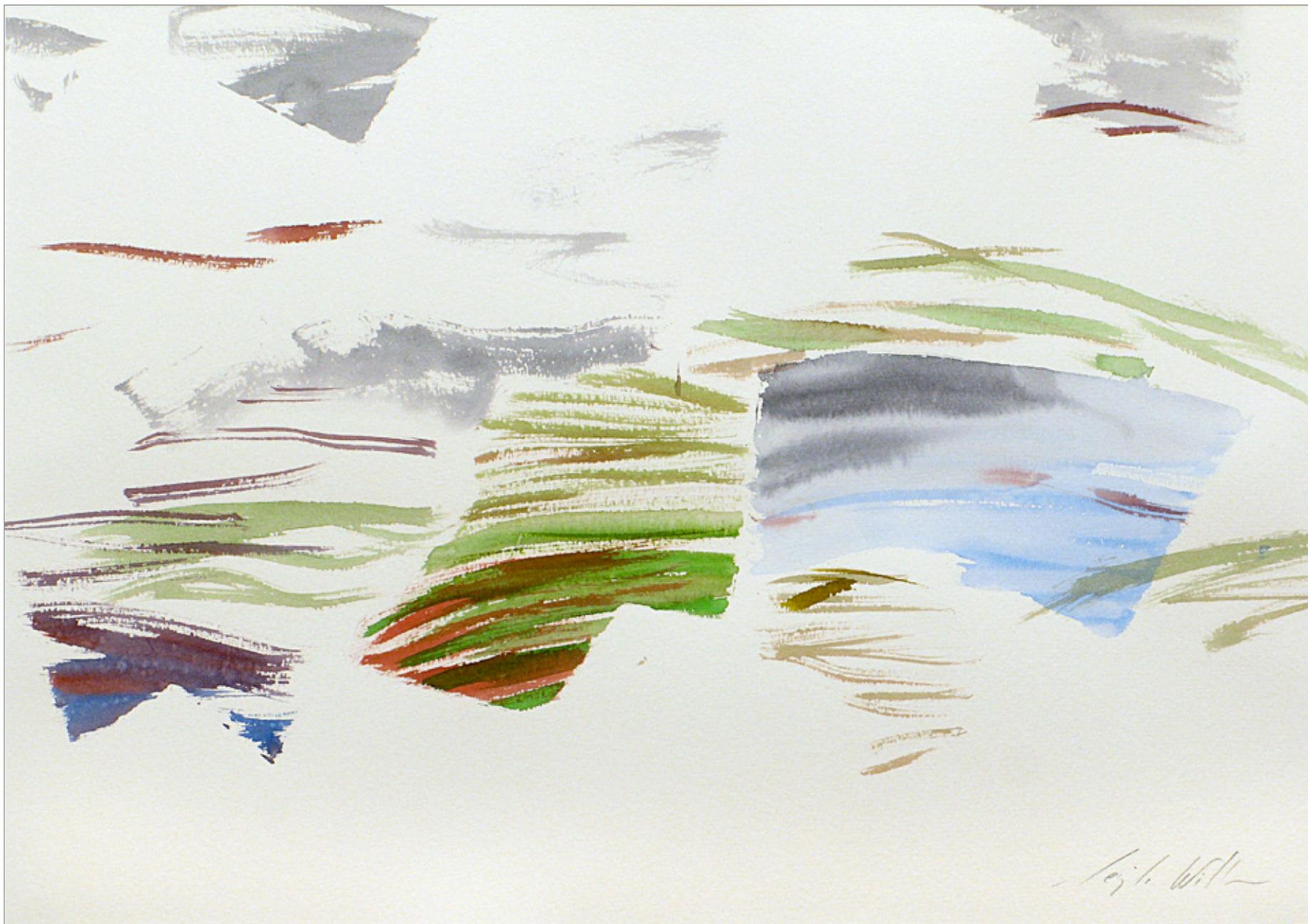


Paysage « Relevés » Champs n°5
Bourgogne - Août 2017
Formats 40 x 50 cm

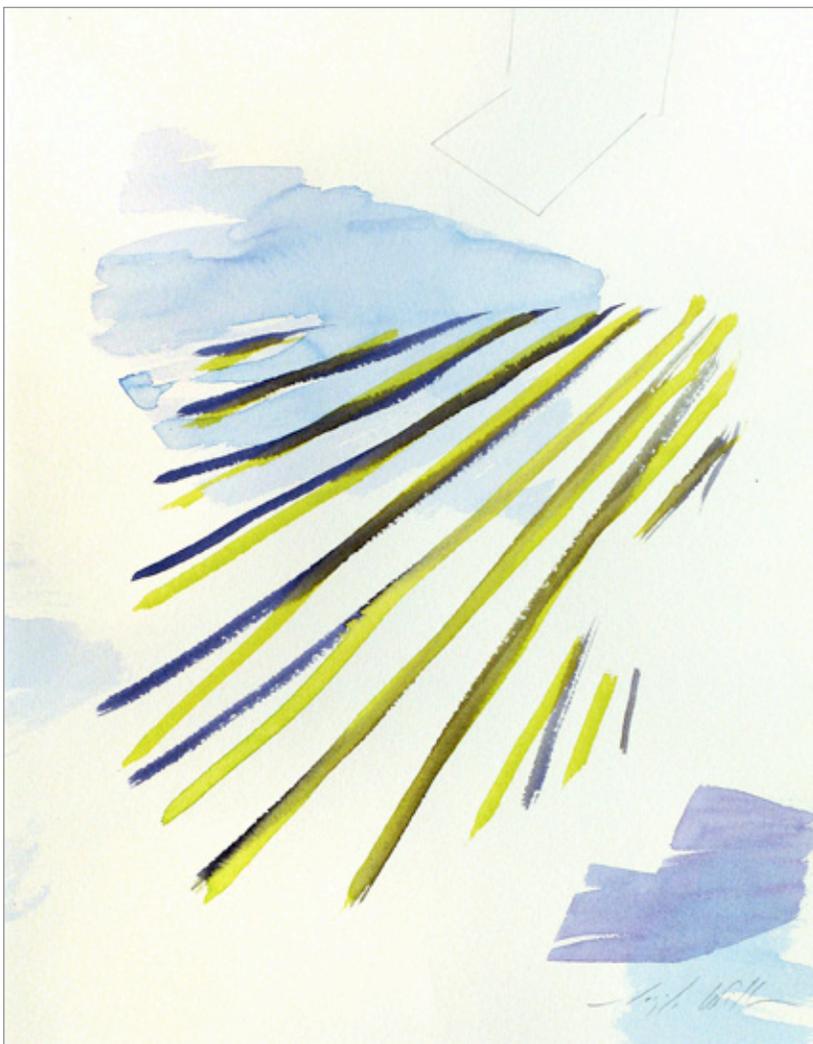


Paysage « Relevés » Champs n°6
Bourgogne - Août 2017
Formats 40 x 50 cm

© Cécile Willers



© Cécile Willers



Paysage «Relevés» Lignes n°4
Valbonne - Juillet 2017
Formats 40 x 50 cm



Paysage «Relevés» Lignes n°4
Valbonne - Juillet 2017
Formats 40 x 50 cm

© Cécile Willers



Paysages «Relevés» Lignes n°2, n°1
Valbonne - Juillet 2017
Formats 40 x 50 cm et 50 x 65 cm



© Cécile Willers



Paysages « Relevés » Trames n°2, n°3, n°4
Bourgogne - Août 2017
Formats 65 x 80 cm et 45 x 55 cm

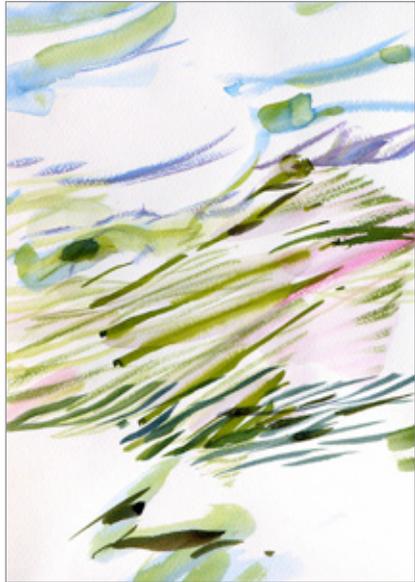


© Cécile Willers

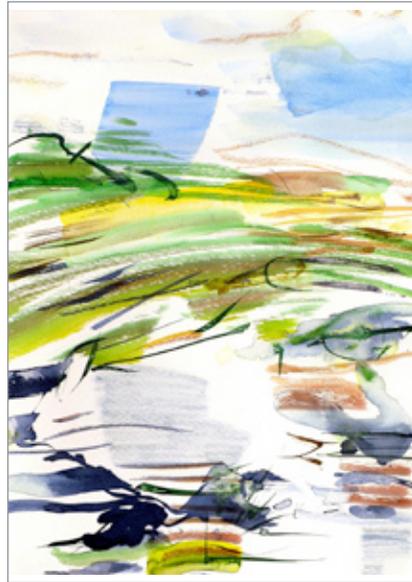
Page de droite, *Paysage « Relevés » Trames n°1*
Bourgogne - Août 2017
Formats 65 x 80 cm et 45 x 55 cm



© Cécile Willers



Paysage « Relevés » Vent
Bourgogne 2017
Format 50 x 65 cm



Paysage « Relevés » Trames n°5
Bourgogne 2017
Format 50 x 65 cm



Paysage « Relevés » Miroir
Bourgogne 2017
Format 50 x 65 cm

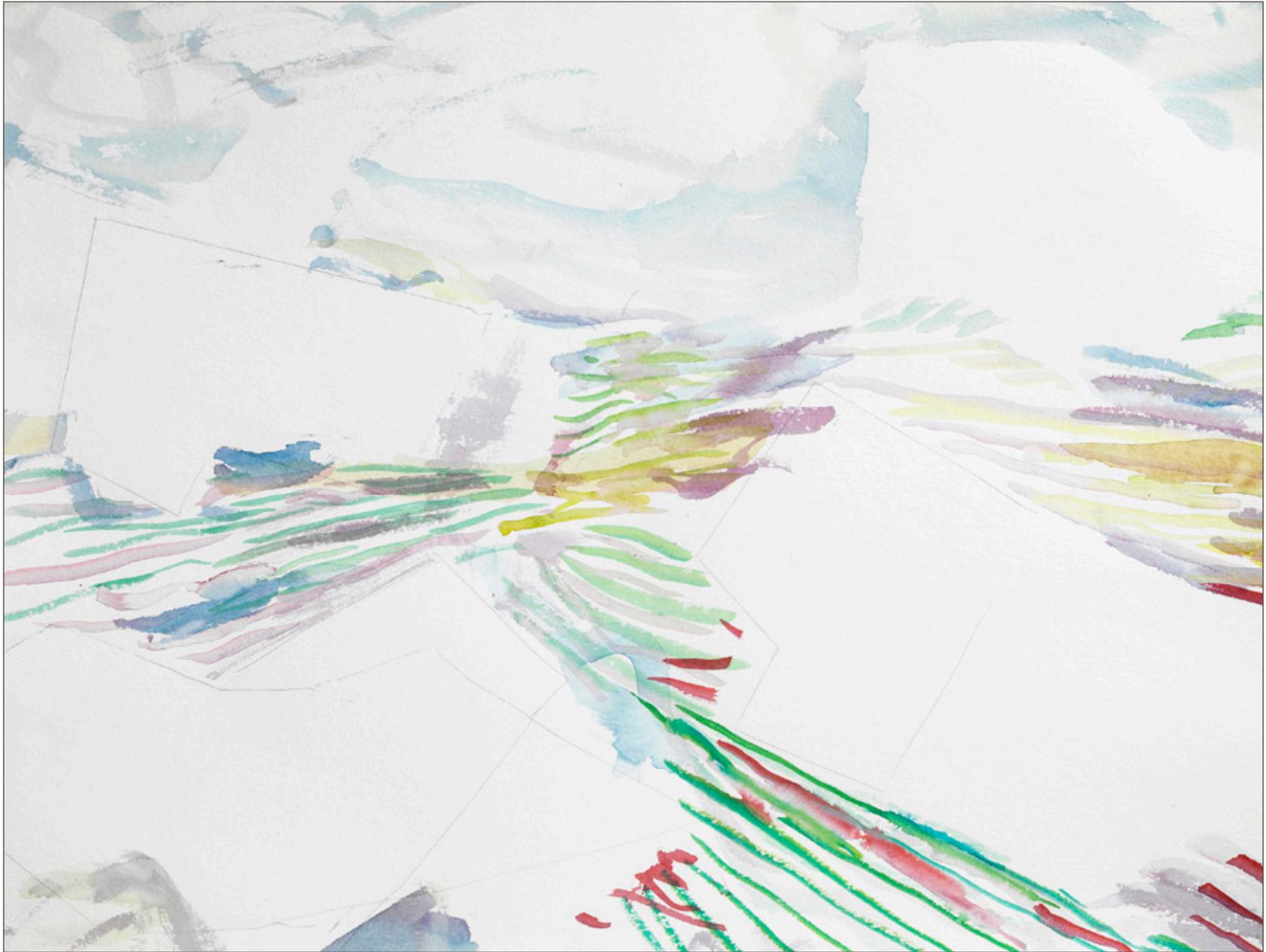
© Cécile Willers



Paysage « Relevés » Cerf-volant
Bourgogne 2017
Format 40 x 50 cm



Paysage « Relevés » Lignes n°5
Bourgogne 2017
Format 40 x 50 cm



© Fuzeau Philippe



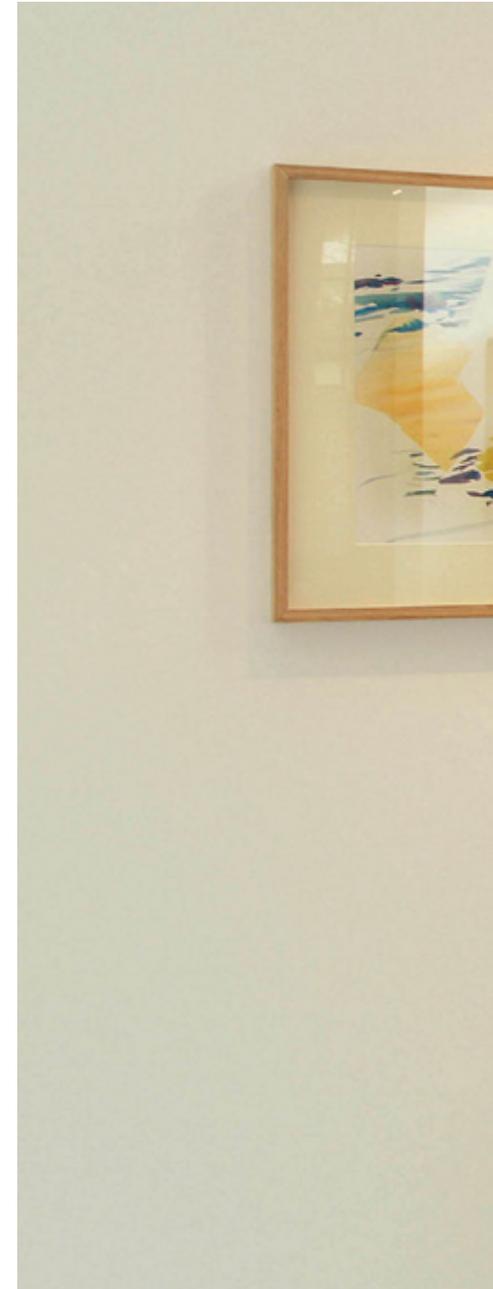
© Maxime Willers

Page de gauche, *Paysage « Relevés » Flottant*
Bourgogne avril 2017
Format 65 x 80 cm



© Cécile Willers

Ci-dessus, *Paysage « Intervalles » n°7*.
Ci-contre *Paysage « Intervalles » n°8* et en arrière plan l'ensemble des Intervalles n°1 à 5.
Encre réalisées à Valbonne en Juillet 2017.







Paysage « Intervalles » n°8
Valbonne - Juillet 2017
Format 50 x 65 cm

Ci-contre,
Paysage « Intervalles » n°7
Valbonne - Juillet 2017
Format 65 x 80 cm



© Cécile Willers

Paysages «Intervalles»

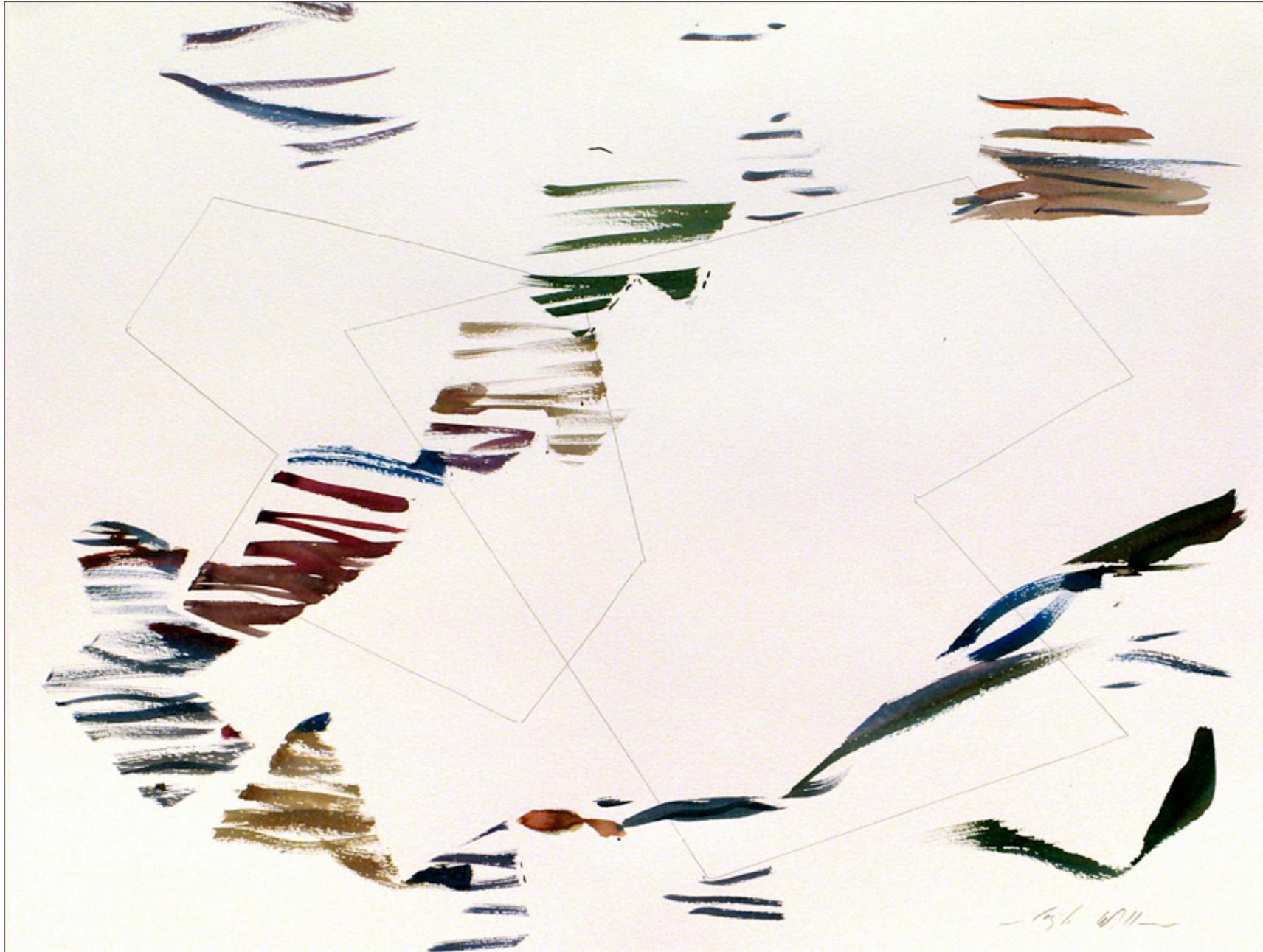
Intervalle est un mot emprunté à plusieurs domaines et qui se situe en dehors du champ plastique habituel. Il est intéressant pour toutes ses implications. En mathématiques, un intervalle est un ensemble compris entre deux valeurs ; en acoustique, un intervalle est l'écart existant entre deux fréquences et enfin en musique, un intervalle est l'écart entre deux hauteurs de son émis simultanément ou successivement. La musique et la sérialité sont très présentes dans cet ensemble.

Le choix du titre «Intervalles» souligne également l'intention de mettre en avant les espaces qui sont habituellement laissés pour compte, les entre-deux, les distances entre deux figures, les marges et les côtés. Progressivement apparaissent, d'une peinture à l'autre, des variations et des fausses répétitions. Les intervalles se transforment et prennent de l'ampleur, de la consistance au point d'en arriver à inverser la proposition initiale et de devenir sujets à leur tour. Le motif est fluctuant, la présence devient absence, mais quelle présence, celle de l'absence ?

Ci-contre,
Paysage « Intervalles » n°1
Valbonne - Juillet 2017
Format 65 x 80 cm

Paysages « Intervalles » n°1, n°2, n°3, n°4, n°5





© Cécile Willers



© Cécile Willers



© Cécile Willers



© Cécile Willers



© Cécile Willers

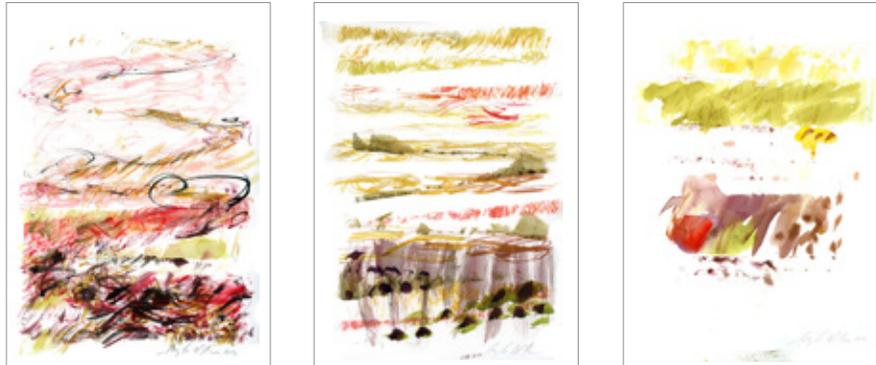


© Cécile Willers

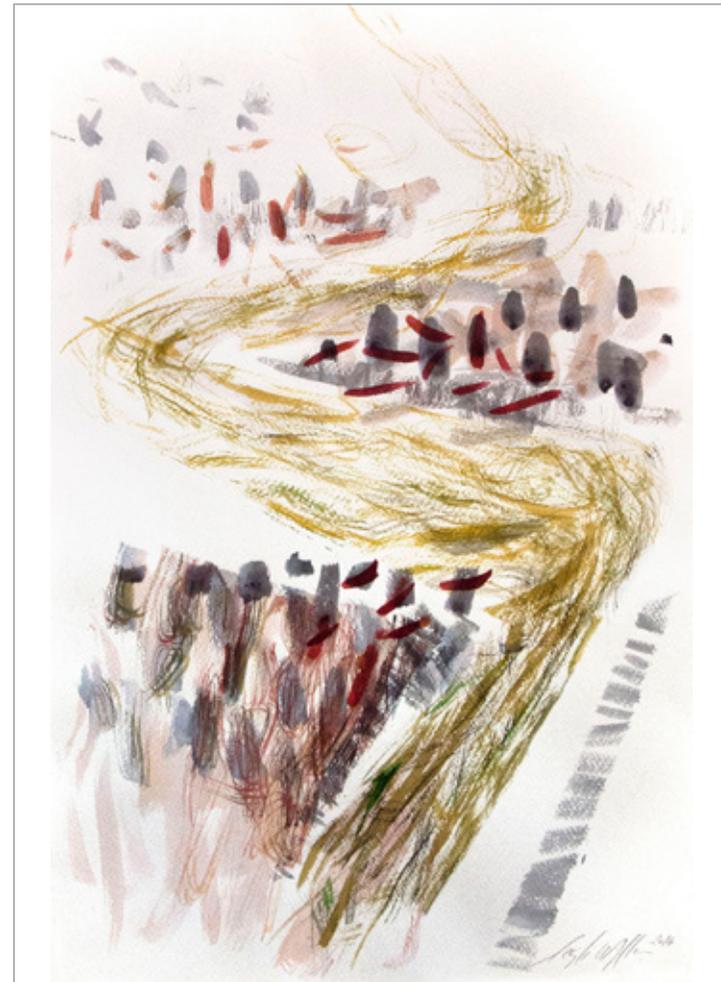
Paysages «Cheminements»

Les premiers *Cheminements* datent de 2013 et le dernier de l'hiver 2017. Ils sont fortement imprégnés par la géographie et la topologie des paysages. Ils évoquent le déplacement dans l'espace (la feuille) ou le déplacement physique (la marche). Ils préfigurent les *Paysages «Relevés»* qui suivront.

Triptyque arabesque
2013
Format 30 x 40 cm



Paysage «Cheminement» n°2
Bourgogne - 2015
Format 50 x 65 cm



© Philippe Fuzeau

Ci-contre, *Paysage «Intervalles» n°6*
Valbonne - Juillet 2017
Format 65 x 80 cm



© Maxime Willers

En bas à droite, *Paysage « Cheminements » n°4*
Bourgogne 2017
Format 30 x 40 cm



Paysage « Cheminements » n°3
Bourgogne 2017
Format 40 x 50 cm



Paysage « Cheminements » n°1
Bourgogne 2017
Format 30 x 40 cm



Paysage « Relevé » dépliement n°1
2015
Format 65 x 50 cm

Paysage « Relevé » dépliement n°2
2016
Format 65 x 50 cm



© Philippe Fuzeau



Paysages «Construits»

Arches, aqueducs, ponts, ces formes faites pour enjamber, traverser, relier, ont valeur de symbole.

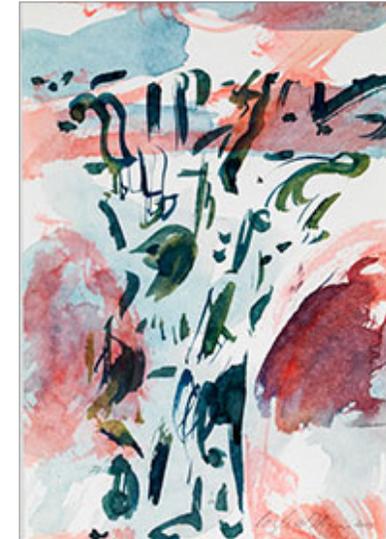
La couleur et le fond vont révéler le sujet. Le sujet traité en réserve favorise l'équilibre des parties peintes et celles préservées.

La forme évidée et le blanc du papier vont structurer la composition et donner cohésion à l'ensemble.



*Paysage « Construit »
Arches-aqueduc n°5
2016
Format 40 x 50 cm*

© Philippe Fuzeau



*Paysage « Construit » Arches-aqueduc n°1 à 4
2016 - Formats 24 x 30 cm*

© Philippe Fuzeau



© Cécile Willers



© Philippe Fuzeau

Paysage « Construit » Arches-aqueduc diptyque
2016 - Format 68 x 45 cm

Paysages «Espaces»

Série de quatre encres préparatoires, avant la réalisation des «Espaces» à la peinture à l'huile sur toile.

Les *Paysages «Espaces»* sur toile reprennent l'écriture des flux. Les cheminements sont perceptibles à une distance de plusieurs mètres. J'avais besoin d'un vrai recul physique, d'une double échelle, d'évoquer en même temps l'infiniment petit et la spatialité.

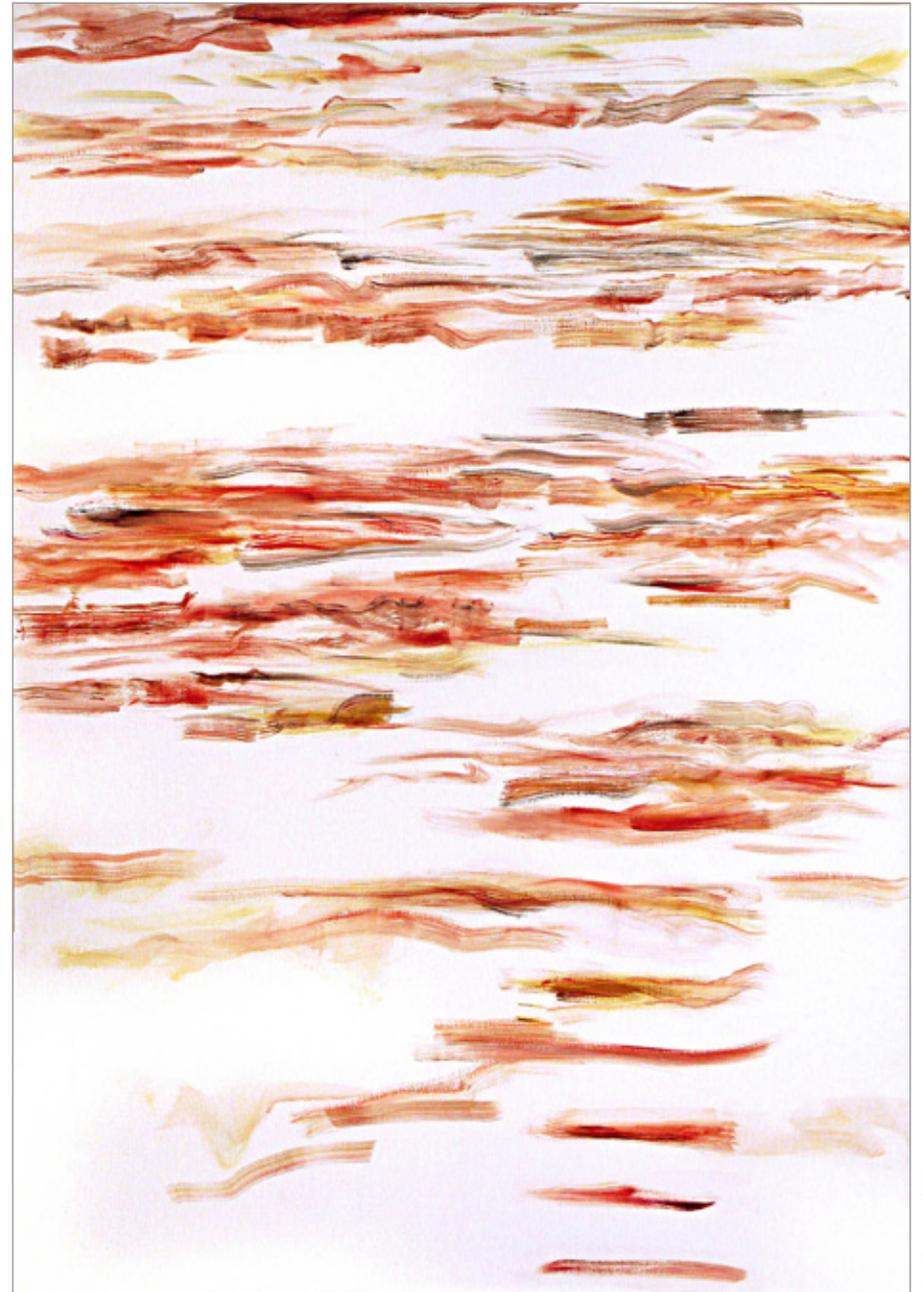


© Cécile Willers

Paysages «Espaces» Gris, Rouge, Vert, Jaune - Boulogne 2017- Formats 40 x 50 cm



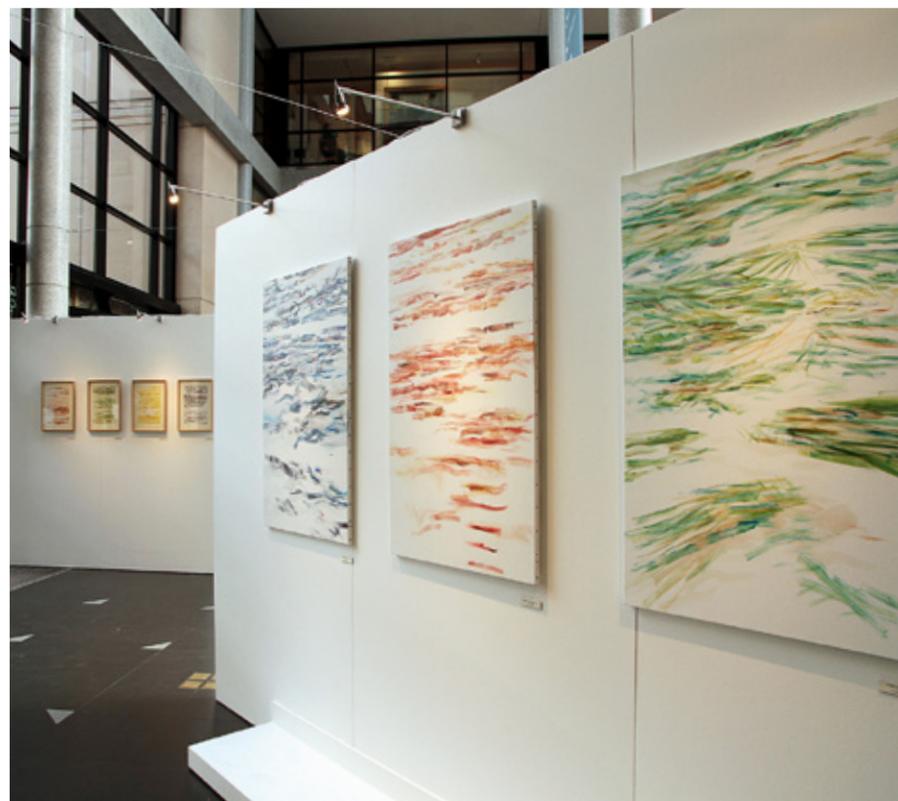
©Maxime Willers



© Cécile Willers



Paysages « Espaces » Gris, Rouge, Vert
Bourgogne été 2017
Huile sur toile
Formats 116 x 80 cm



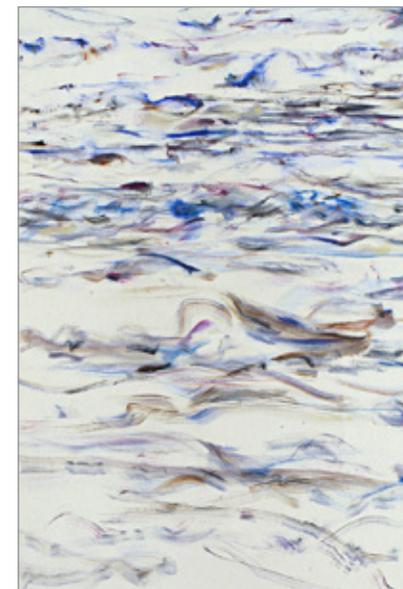
©Maxime Willers



©Maxime Willers



Paysages « Espaces » Bleu
Bourgogne été 2017
Huile sur toile
Formats 46 x 65 cm, 116 x 80 cm



Paysage « Espaces » Gris
Bourgogne été 2017
Huile sur toile
Format 46 x 65 cm

© Cécile Willers

Cécile WILLERS

06 85 01 70 98

cecile.willers@wanadoo.fr

cecilewillers.com